



SOMMAIRE

Aujourd'hui à l'Université
Comme en France récemment,
les chercheurs manifestent dans la rue
PAGE 2

Fac à Fac
Florilège de colloques en juin et juillet.
PAGES 4 ET 5

Pari gagné pour les ingénieurs :
PAC 2 Future termine parmi les
meilleures à Nogaro
PAGE 5

Récompense pour un chercheur du
laboratoire d'océanographie
PAGE 8

Entreprises
Une spin-off de plus à l'ULg, en faculté
des Sciences appliquées
PAGE 9

Ici et ailleurs
Laurent Jacob expose à Lille
PAGE 10

Pendant la période des inscriptions,
l'ULg ouvre des permanences
à Eupen et à Verviers
PAGE 10

Le grand jeu de l'été
PAGE 12

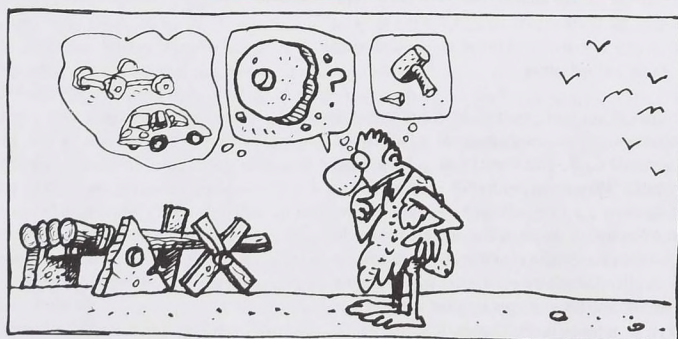
La conscience dans tous ses états

Anesthésistes, neurologues, psychologues, ingénieurs, scientifiques, médecins et médecins nucléaristes... tous travaillent main dans la main à l'université de Liège pour percer les mystères de notre conscience. Du coma au sommeil, en passant par l'état végétatif et l'hypnose, tous les états sont passés au crible....

VOIR PAGE 3

Bologne s'appliquera à Liège dès la rentrée

VOIR PAGES 6 ET 7



Un mémorandum pour la recherche

Pour sensibiliser une fois encore les pouvoirs publics

La recherche manque d'argent. Ce n'est pas neuf, mais cela devient très préoccupant. Selon les calculs des scientifiques de la Communauté française, il faudrait pratiquement doubler les moyens actuels pour rattraper les pays qui se trouvent en tête du peloton : Etats-Unis, Japon et Etats scandinaves. Maintenir la recherche dans la course est essentiel pour préserver notre qualité de vie ainsi que notre environnement social et économique. C'est la raison pour laquelle, à la veille des élections, un mémorandum et une pétition lancés par "Objectif recherche" et les chercheurs des universités francophones ont été remis au gouvernement de la Communauté française le 5 juin dernier.

Pour les rédacteurs de la pétition, les défis posés par les changements climatiques, l'épuisement des ressources énergétiques traditionnelles, les maladies graves, le ralentissement économique ou la justice sociale – pour ne prendre que quelques exemples – justifient amplement d'investir dans la matière grise. « Nous sommes constamment sollicités par les pouvoirs publics, explique le Pr Michel Born, président de l'Ecole de criminologie de l'ULg, mais nous devons parfois refuser de nous engager par manque de moyens. Notre recherche longitudinale sur les prédicteurs de la délinquance ou de la turbulence chez les enfants, par exemple, progresse lentement car notre équipe est trop restreinte pour assurer rapidement l'analyse de toutes les données recueillies. »

Or, selon les termes du mémorandum, le maintien de notre pays dans le peloton de tête des pays développés ainsi que l'amélioration du bien-être social et économique dans nos régions ne sont possibles que si les efforts en faveur de la recherche sont constants et portent sur le long terme. Et la recherche fondamentale est par essence porteuse des progrès futurs. « Dans notre laboratoire, précise Jean-Michel Dogné, premier assistant au département de pharmacie, nous développons de nouveaux agents particulièrement prometteurs dans la prévention

de différentes pathologies cardiovasculaires comme l'infarctus du myocarde, l'embolie pulmonaire et l'athérosclérose. Si nous pouvions étoffer notre équipe de manière stable, nous pourrions plus rapidement déposer un brevet qui nous assurerait la mainmise sur l'élaboration et la commercialisation d'un nouveau médicament. »

C'est aussi l'avis du Pr Jean-Marie Frère, du Centre d'ingénierie des protéines (CIP), laboratoire engagé à percer les secrets des mécanismes de résistance aux antibiotiques. « Mon équipe est très performante mais hélas, dans certains cas, je ne peux garantir à ces très bons chercheurs des postes intéressants. La plupart d'entre eux nous quittent, car leurs compétences sont très appréciées à l'étranger. Notre but est-il de payer la formation des chercheurs pour que d'autres pays en profitent ? » En Philosophie et Lettres, la situation n'est guère plus brillante. « Nous avons besoin et d'assistants rémunérés aidés dans des travaux de longue durée et d'un équipement mieux adapté à nos recherches, soupire le Pr Danielle Bajomée. Une bonne bibliothèque de sciences humaines largement ouverte en soirée et les week-ends, comme dans certains pays voisins, ne serait pas un luxe. De plus, les ordinateurs, les ouvrages, les revues ou les crédits pour les colloques font défaut et pénalisent dès lors notre recherche. »

C'est pourquoi, une fois de plus, les chercheurs se mobilisent pour demander un refinancement substantiel de la recherche fondamentale, source d'un enseignement de qualité, d'une recherche appliquée dynamique et d'une expertise indépendante au service de la société. Leurs revendications sont résumées ici en six points.

1. Un refinancement considérable de la recherche scientifique fondamentale, y compris dans les sciences humaines trop souvent oubliées. Ce refinancement doit se concrétiser en termes d'équipements, de fonctionnement, mais surtout de chercheurs.

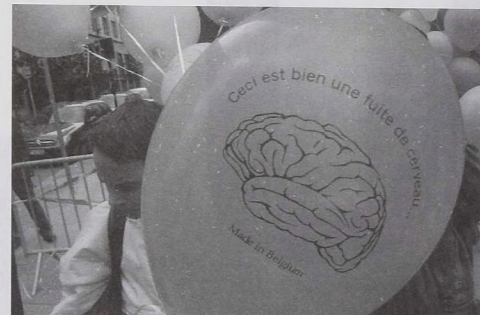


Photo: Julien Hansen

2. Un plan de carrière stable pour le chercheur. Un projet de décret a été rédigé au cabinet de Françoise Dupuis sur la base notamment des demandes des chercheurs : il faut le faire aboutir en priorité.
3. Une meilleure coordination entre les différents ministères et administrations qui s'occupent de la recherche scientifique en Belgique (...).
4. La promotion de synergies entre les mondes académique et non académique (entreprises, administrations, services publics, etc.) pour un meilleur développement de la société.
5. Une réduction significative de la lourdeur des dossiers de soumission de projets et une transparence accrue des évaluations, que ce soit auprès des bailleurs de fonds régionaux, communautaires, fédéraux ou européens.
6. La mise en place rapide d'un Conseil européen de la recherche doté de moyens significatifs pour financer des projets de recherche fondamentale évalués par des pairs.

Patricia Janssens

Contacts pour Liège : Objectif recherche, courriel S.Hilgsmann@ulg.ac.be, CUPS, courriel Jean-Michel.Dogne@ulg.ac.be ou courriel cmartin@ulg.ac.be

le 15^e jour du mois

CARTE BLANCHE

L'école et les motivations

La septième Université d'été du Cifen aura lieu le 27 août



Bernadette Mérenne-Schoumaker

Motiver, être motivé, n'est-ce pas essentiel aujourd'hui pour faire face à tous les défis, pour entreprendre mais aussi pour apprendre ? La motivation semble, en effet, au cœur du devenir de chacun et du devenir de notre société. Mais de quoi s'agit-il ? Nous inspirant de plusieurs auteurs, nous pouvons la traduire comme un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions que nous avons de nous-mêmes mais qui est aussi largement influencé par notre environnement. Le concept, qui comprend deux dimensions – intrinsèque et extrinsèque – se différencie ainsi de l'intérêt et de la passion, deux attitudes sans doute également souhaitables mais qui ne sont pas nécessaires à la motivation.

Toutefois, quand il s'agit de l'école, c'est certainement des motivations qu'il convient de parler, non seulement celles des élèves mais encore celles des enseignants, des chefs d'établissement, des parents et de toute la société puisque l'école est le produit de son environnement et de tous ses acteurs.

Le thème de la septième Université d'été du Centre interfacultaire de formation des enseignants (Cifen) est dès lors au cœur de l'actualité. Après cinq manifestations consacrées aux compétences et une aux manuels scolaires, le sujet devrait rencontrer les attentes des nombreux participants (sans doute 250 à 300 comme d'habitude) – enseignants du secondaire et du supérieur – qui gardent l'enthousiasme pour un métier difficile tout en souhaitant aussi qu'il soit partagé par d'autres et que leurs conditions de travail puissent s'améliorer, comme en témoigne la consultation récente des

professeurs du secondaire réalisée à la demande du Service général du pilotage du système éducatif (ministère de la Communauté française).

Pour débattre de ce sujet, le Cifen a eu recours à des formules un peu "magiques" qui ont toujours fait le succès de ses journées de la fin août. La première est son ambiance très conviviale favorable aux échanges interdisciplinaires et entre réseaux. La deuxième est l'articulation d'exposés et d'ateliers : cette année, deux conférences encadreront la journée qui sera largement réservée aux débats et échanges. La troisième formule est la prise en compte de la réalité du terrain : non seulement les enseignants auront l'occasion de témoigner, mais encore – fait nouveau – la parole sera donnée aux élèves par le biais de reportages vidéo "Paroles d'élèves" qui ont été recueillies dans des écoles très différentes. Enfin, comme d'habitude, l'Université d'été sera introduite par le premier numéro de *Puzzle* (la revue du Cifen) de 2004, numéro sortant de presse fin juin. Les conférences, tout comme les résultats des ateliers, feront l'objet du deuxième numéro de la revue 2004 qui devrait paraître en fin d'année.

Fabien Fenouillet, maître de conférences à l'UFR des sciences de l'éducation à l'université Charles de Gaulle-Lille III est l'auteur d'une thèse intitulée "Mémoire et motivation : impact du but et de l'ego sur l'organisation de l'information en mémoire". Il donnera une conférence sur la "Motivation, mémoire et pédagogie : implications et applications". Quant à Bernard Defrance – bien connu des membres du Cifen – professeur de philosophie au Lycée Maurice Utrillo de Stains,

auteur de cinq livres dont *La violence à l'école* et *Le plaisir d'enseigner*, il donnera une conférence au titre engageant : "Le plaisir d'enseigner". Ajoutons que cette Université d'été est pour la première fois reprise comme journée de formation par l'Institut de formation continue (IFC), centre de la Communauté française qui organise la formation interréseaux des enseignants.

Enfin, il convient de souligner que cette journée n'aurait certainement pas été possible sans le concours précieux de plusieurs collègues du Cifen – Marc Cloes, Véronique Dortu, Pascal Motter et Sonia Raschevitch – ainsi que de notre secrétaire Joëlle Gris. Qu'ils soient sincèrement remerciés pour leur travail très professionnel et leur grande motivation...

Bernadette Mérenne-Schoumaker, professeur au département de géographie, présidente du Cifen

Lumière sur un coin de notre tête

Approches scientifiques plurielles pour cerner les états de la conscience

Du 25 au 28 juin, l'université d'Anvers accueillera le congrès international qui rassemble chaque année les spécialistes de la conscience. Le neurologue Steven Laureys, chercheur qualifié FNRS au Centre de recherches du cyclotron de l'université de Liège, co-organise l'événement auquel il a greffé, le 24 juin, un symposium sur son domaine de prédilection : le coma et la conscience. Les autres sujets qui seront abordés lors de ce congrès sont l'unité de la conscience, les nouvelles approches de la conscience et de la perception, les aspects éthiques, la conscience chez les dauphins, etc. Une occasion de rappeler les études pionnières réalisées récemment à l'ULg dans le domaine de la conscience.

« Jusqu'il y a peu, l'étude de la conscience était considérée comme de la pseudo-science », rappelle d'emblée Steven Laureys. « Dans les années 90, c'était osé de demander des crédits au FNRS pour étudier l'hypnose », se souvient à son tour Marie Faymonville, anesthésiste au CHU. Aujourd'hui, les mentalités ont bien changé : le coma et les autres états de conscience modifiée ne sont plus considérés comme des sujets de recherche exotiques.

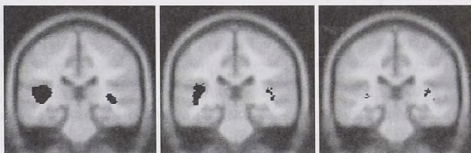


Steven Laureys

Émergence de la conscience

Les patients ne restent que quelques semaines dans le coma. Ensuite, ils évoluent vers une mort cérébrale ou se réveillent, parfois avec des séquelles : il peut arriver que la conscience n'accompagne pas l'éveil. C'est l'état végétatif. Celui-ci peut évoluer vers un état de conscience minimale. Les patients présentent alors sporadiquement un pâle reflet de conscience. Au bord du lit, ces moments de lucidité peuvent cependant passer inaperçus. Dès lors, comment distinguer un état de conscience minimale d'un état végétatif ? « La conscience est souvent sous-estimée, précise Steven Laureys. D'après la littérature, le verdict est erroné trois à quatre fois sur dix. » Il faut dire que peu de choses sont connues sur l'état de conscience minimale : cette catégorie n'a été définie qu'il y a deux ans !

Régions activées par le cerveau lorsqu'on parle à une personne bien portante (gauche), en état de conscience minimale (centre), en état végétatif (droite).



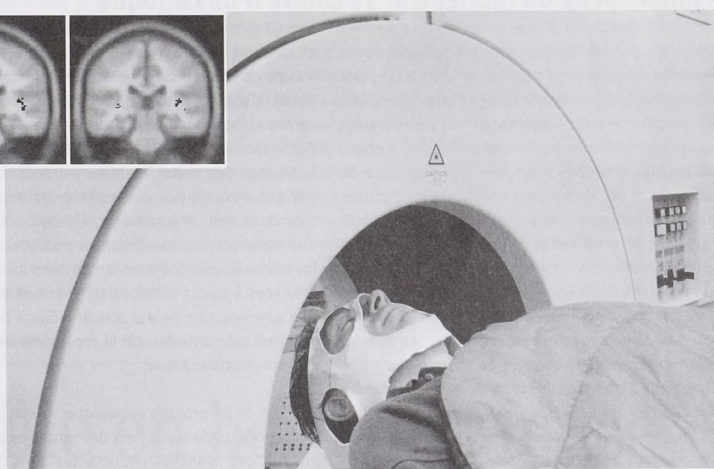
Steve Majerus, chercheur FNRS au département des sciences cognitives de l'ULg, explore la voie comportementale pour guetter les reprises de conscience après un état végétatif : « Nous travaillons sur des échelles de diagnostic qui permettent de détecter le plus rapidement possible la réapparition des comportements systématiques et volontaires, signes d'une éventuelle reprise de conscience. L'échelle la plus utilisée est l'échelle de coma de Glasgow (GCS). Elle comporte une sous-échelle visuelle : si un patient n'ouvre jamais les yeux, il n'a qu'un point. Mais s'il ouvre les yeux lorsque vous le pincez, vous lui donnez un point de plus. S'il ouvre les yeux en présence d'un bruit, vous lui donnez encore un point. Et s'il ouvre les yeux spontanément, ça fait quatre points. » Deux autres sous-échelles évaluent les potentialités verbales et motrices des patients.

Le neurochirurgien liégeois Jacques Born a proposé une extension à la GCS qui augmente sa sensibilité dans le domaine du coma profond. C'est l'échelle de coma de « Glasgow-Liège » (GLS). Ces deux échelles sont cependant trop peu sensibles pour repérer rapidement une reprise de conscience après un état végétatif. L'équipe de Steve Majerus travaille sur la validation d'échelles plus sensibles. « Nous avons proposé une adaptation française de la Wessex Head Injury Matrix (WHIM), échelle initialement développée en Angleterre. Nous l'avons ensuite comparée aux échelles GCS et GLS : la GLS semble idéale pour caractériser la profondeur d'un coma mais la WHIM s'avère beaucoup plus sensible dès que les patients commencent à émerger du coma. Cela peut se comprendre : nous balayons un nombre beaucoup plus important de comportements susceptibles de refléter un comportement intentionnel. Notre but est aussi de recommander aux hôpitaux des échelles plus sensibles afin de détecter plus rapidement une reprise de conscience et ainsi d'aider le personnel soignant et les familles à réagir de façon adéquate. »

Quand la radioactivité s'en mêle

L'imagerie fonctionnelle est une voie complémentaire dans l'investigation de la conscience : quelle est la relation entre l'activité globale du cerveau et la conscience ? De nombreuses études sont réalisées à l'aide de la tomographie par émission de positons (ou PET scan) au cyclotron. L'injection de sucre marqué chez des patients ou des volontaires permet de suivre le taux de consommation de glucose par le cerveau. « Depuis les années 80, il est connu qu'il y a un effondrement massif de l'activité métabolique du cerveau en état végétatif, affirme Steven Laureys. Mais les études réalisées ici par le Dr Pierre Maquet ont montré qu'une baisse comparable se produisait durant le sommeil profond... Ensuite, sur les 40 patients en état végétatif que nous avons étudiés, sept ont récupéré. Parmi eux, cinq ont conservé une faible consommation de glucose. » Contrairement à ce que l'on pensait, l'activité métabolique cérébrale ne constitue donc pas un bon critère de conscience.

Dès les premières hypnosédations, c'est l'étonnement : « Les patients opérés sous hypnose sont moins anxieux ; ils souffrent moins après une opération, ils récupèrent plus vite, raconte Marie Faymonville. Au début, on ne comprenait pas et on s'est alors demandé ce qu'était réellement l'hypnose. » C'est avec cette interrogation que Marie Faymonville a rencontré Pierre Maquet au cyclotron. « Nous avons tout d'abord cartographié le cerveau de personnes en état d'hypnose et celui de personnes en train de se remémorer des souvenirs agréables sans entrer en hypnose, continue-t-elle. Le fonctionnement du cerveau est tout à fait différent sous hypnose : les volontaires activent les régions de la vision, comme s'ils regardaient réellement quelque chose alors qu'ils ont les yeux fermés. Les cortex de la sensation et de la motricité sont également activés. Ce n'est pas le cas en imagerie mentale autobiographique. » La preuve est faite : l'hypnose est donc bien un état de conscience modifiée.



L'hypnose est notamment étudiée grâce au PET scan du cyclotron

En collaboration avec Steven Laureys, Marie Faymonville se penche ensuite sur la modulation de la douleur par l'hypnose. « Nous avons demandé à nos volontaires de prendre en main une petite plaque chauffée à 40°C, puis à 47°C. Nous avons vu que les sujets sous hypnose parvenaient à réduire de plus de 50% la perception de la douleur. Les régions du cerveau responsables de cette modulation ont été localisées. Ceci explique pourquoi, notamment en chirurgie, la perception de la douleur peut être modifiée non seulement par une action pharmacologique mais également par un processus d'hypnose. »

Ce n'est pas tout. « Une étude sur plus d'une centaine de volontaires a montré que la conscience n'est pas localisée dans une région particulière du cerveau, poursuit Steven Laureys. Il s'agit en réalité d'un réseau qui souffre parfois de « déconnexions » responsables, dans certains cas, de l'état végétatif. Après une reprise de conscience, cette connectivité reprend. » Cette étude a également permis de comparer les régions du cerveau qui s'activent lors de diverses stimulations chez des volontaires et chez des patients. Résultat : les patients en état de conscience minimale, contrairement à ceux en état végétatif, peuvent percevoir la douleur et des émotions : « Nous pouvons enfin répondre aux proches d'un patient en état de conscience minimale : oui, lui parler a un sens », assure Steve Laureys avec plaisir.

Souvenirs agréables

L'hypnose aussi est étudiée au PET scan. En effet, au début des années 90, Marie Faymonville met au point l'hypnosédation. Cette technique, associant l'hypnose à une anesthésie locale, est une méthode d'anesthésie qui a désormais le vent en poupe : plus de 4 300 patients du CHU de Liège ont déjà été ravis d'avoir ainsi pu conserver leur conscience durant leur intervention chirurgicale.

Tout a un prix

Seuls quatre laboratoires au monde peuvent se permettre de réaliser ces travaux en imagerie fonctionnelle, et pour cause : « Toutes ces recherches coûtent très cher, reprend Steven Laureys. Il faut un cyclotron à côté du centre de recherches car les radioéléments utilisés ont une durée de vie de deux minutes seulement ! Il est également nécessaire d'être entouré d'une équipe performante de chimistes, d'ingénieurs, de radiopharmaciens, etc. Enfin, la venue de patients des soins intensifs du CHU demande une infrastructure spécifique : ambulance, respirateur artificiel, monitoring invasif, anesthésistes, etc. » Actuellement, ces recherches bénéficient d'un outil complémentaire : la résonance magnétique fonctionnelle. C'est sûr, les chercheurs liégeois ont de la chance... mais ils la rendent bien.

Page réalisée par Elisa Di Pietro - photos Françoise Denoël

Contacts : Dr Steven Laureys, tél. 04.366.23.16, courriel steven.laureys@ulg.ac.be
Inscription au colloque : voir le site www.ruca.ua.ac.be/assc8/



PROMOTIONS

ELECTION

Election des Doyens dans quatre Facultés :

- faculté de Médecine :

Pr Raymond Limet;

- faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation :

Pr Michel Born;

- faculté des Sciences :

Pr Jean-Marie Bouqueneau;

- faculté des Sciences

appliquées : **Pr Michel Hogge**.

NOMINATIONS

Marc Thiry, chargé de cours à la faculté des Sciences, est nommé à titre définitif. Le conseil d'administration du 19 mai a conféré le titre de chargé de cours adjoint à **Philippe Herman**, en faculté de Médecine, et à **Vincent de Ville de Goyet**, en faculté des Sciences appliquées.

Emile Biémont, directeur de recherches au FNRS (laboratoire IPNAS), a été désigné comme membre du "top board" de Laserlab-Europe, un consortium d'une vingtaine de laboratoires européens spécialisés en physique des lasers.

PRIX

Jean-Marc Defays, chargé de cours au département langue française de l'ISLIV, a reçu le prix Tobie Jonckheere de l'Académie royale de Belgique pour son ouvrage *Le français langue étrangère et seconde : enseignement et apprentissage* (avec la collaboration de Sarah Deltour), paru en 2003.

Caroline Gerkens, ingénieur de gestion, a obtenu le prix de l'université des Femmes 2004 pour son mémoire sur "l'accès au financement des femmes entrepreneures en Belgique".

BOURSES

Edith Culot, licenciée en histoire de l'art et archéologie et titulaire d'un DES en langues et civilisations d'Asie orientale/Japon, est partie, début avril, avec une bourse de 18 mois du gouvernement du Japon, pour parfaire ses connaissances de la langue et poursuivre des recherches sur les laques japonaises à l'université de Kyoto.

Pierre-Yves Sizaire, étudiant en dernière année d'ingénieur de gestion, termine une année de spécialisation en langue et culture chinoises à l'université de Pékin grâce à une bourse complète octroyée par le gouvernement de la République populaire de Chine.

Catherine Galand, licenciée en histoire de l'ULg, recevra l'une des deux bourses de la fondation Bernheim pour un stage au ministère des Affaires étrangères et à la représentation permanente de la Belgique près l'Union européenne.

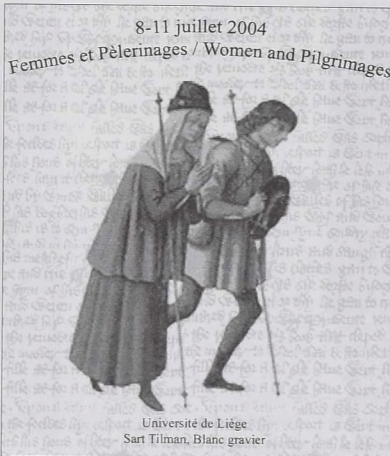
Isabelle Noiroit, licenciée en biologie, a été sélectionnée pour bénéficier, en septembre 2005, de la bourse de la fondation du Rotary international octroyée par le district. En outre, des bourses dites de district ont été octroyées à **François Meurens**, docteur en médecine vétérinaire, et **François Gemenne**, licencié en sciences politiques, pour leurs projets à mener dès septembre 2004.

Sur les traces des pèlerines

Nouveau regard sur les sources médiévales

Dans le cadre des travaux du groupe interdisciplinaire en "Etudes Femmes-Etudes de genre", le FER ULg (pour "Femmes, enseignement, recherche") organise un colloque sur le thème "Femmes et pèlerinages" qui se tiendra à l'université de Liège, du 8 au 10 juillet prochains. Historiens, historiens de la littérature et historiens de l'art poseront la question de la présence des femmes sur les routes de pèlerinage dans l'espace chrétien de l'Europe occidentale et du Proche-Orient depuis l'Antiquité jusqu'à la période contemporaine.

Juliette Dor, professeur en littérature anglaise médiévale et représentante à l'université de Liège du "Groupe Compostelle d'Universités", lancera le débat. Existait-il un pèlerinage propre aux femmes ? Des sanctuaires particuliers leur étaient-ils réservés ? « Si les femmes ont été moins nombreuses à se mettre en chemin, commente Marie-Elisabeth Henneau, chercheuse en histoire des religions et organisatrice du colloque, il n'en demeure pas moins qu'on les rencontre sur les chemins de pèlerinage et qu'il est intéressant de s'interroger sur leurs motivations, sur leurs conditions de voyage et sur les commentaires critiques ou admiratifs qu'elles suscitent. » Des femmes renommées comme Egérie, sainte Brigitte ou les épouses royales sont des exemples célèbres, « mais, on s'en doute, ces femmes d'exception ne sont pas nécessairement représentatives de la majorité des pèlerins. Il est grand temps de cesser de considérer ceux-ci comme un groupe dans lequel les pèlerines n'ont aucune spécificité : il suffit de s'arrêter un instant sur la promiscuité des auberges, ou encore de penser au mobile de centaines de femmes qui se croyaient stériles pour s'en convaincre. Que leurs motivations aient été religieuses ou autres, la mobilité des femmes au Moyen Age soulève bien des questions, poursuit le Pr Juliette Dor, également cheville ouvrière du FER ULg. *Eparses, de natures diverses et souvent lacunaires, les sources d'information doivent impérativement être soumises à un regard nouveau et à une analyse critique nuancée.* »



Denise Péricard-Méa (université Paris I), historienne spécialiste du pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle, ouvrira le colloque par un panorama sur l'histoire des pèlerines au Moyen Age et sur les sources disponibles. Parmi les nombreux orateurs, relevons les interventions de Liégeois du département des sciences historiques : Benoît van den Bossche abordera la femme comme objet d'un culte et d'un pèlerinage à travers l'étude de chasses médiévales, et Annick Delfosse posera la question de savoir si les pèlerinages à des sanctuaires dédiés à la Vierge attirent davantage les femmes que les hommes. Le volet littérature recevra une attention particulière de la part des Anglo-Saxonnes, et le pèlerinage sera également abordé comme genre littéraire porteur.

Côté jardin, une visite de Liège (abbatiale Saint-Jacques et fonts baptismaux de Saint-Barthélemy) sera proposée aux participants et une après-midi sera consacrée à la visite du Musée d'histoire religieuse et d'art mosan, où se tient actuellement une exposition sur les images de dévotion.

Notons aussi que le groupe "Compostelle d'Universités" publiera les actes du colloque et qu'un prochain rendez-vous est déjà fixé en janvier 2005 pour un colloque consacré à Christine de Pisan, première femme à vivre de sa plume et auteur du livre *La Cité des Dames* en 1405.

Florence Houyoux

Du 8 au 10 juillet, au Blanc Gravier, Sart-Tilman.
Contacts : tél. 04.366.54.59, courriel jldor@ulg.ac.be, ou tél. 04.366.54.57, courriel mehenneau@ulg.ac.be
Informations sur le site www.ulg.ac.be/ferulg/fempe.html

La protéine à la loupe

Le phénomène du repliement au centre d'un colloque

En août prochain, l'ULg accueillera la Société belge de biophysique pour un colloque sur le repliement des protéines. A priori, lorsqu'on parle de repliement (*folding*) des protéines à un profane, il ne saisit pas tout de suite l'importance de ce processus... et s'étonne même qu'une protéine puisse "se replier". Pourtant, la compréhension de ce phénomène de repliement est devenue depuis une trentaine d'années un enjeu scientifique majeur et l'ULg, via son Centre d'ingénierie des protéines (CIP), contribue à ces études. Un colloque international s'y prépare actuellement sous la houlette du Dr André Matagne. « Ce meeting est surtout l'occasion de faire le point sur les recherches en cours. Il ne s'adresse pas uniquement aux spécialistes du domaine, mais il est sûr qu'il faut quelques rudiments de biochimie et de biophysique pour prendre une part active aux débats. »

Si l'on connaît depuis longtemps la structure d'une

protéine, les mécanismes par lesquels elle se replie et devient ainsi efficace sont encore méconnus. « Dans de nombreux domaines de recherche, explique André Matagne, il serait crucial de pouvoir modifier rationnellement des protéines pour en moduler l'activité et les faire ainsi travailler dans des conditions inédites. Ces modifications réfléchies passent obligatoirement par une meilleure compréhension du mécanisme de repliement. » Ce qui pourrait avoir des conséquences extrêmement pratiques. Exemple : les enzymes utilisées dans les poudres à lessiver sont efficaces à partir d'une certaine température. Mais une augmentation de leur activité à basse température réduirait substantiellement la consommation d'énergie de notre machine à laver.

Au-delà de ce progrès écologique, la compréhension du processus de repliement des protéines permettrait surtout des avancées importantes dans le domaine

thérapeutique, notamment en ce qui concerne les maladies neurodégénératives de Parkinson, Alzheimer ou Creutzfeldt-Jakob (voir *Le 15e jour du mois* n°127). Dans ce dernier cas, c'est l'étude des anticorps de chameau qui a apporté récemment de nouveaux éclairages sur la question. « Même si nos expérimentations progressent, temporeuse André Matagne, les propriétés de repliement et de stabilité des protéines conservent un peu de leur mystère. Malgré tout, on commence à bien cerner le processus et à obtenir des résultats significatifs. »

François Colmant

Le 27 août prochain, à l'amphithéâtre 202, "Galerie des Arts" (bât B7b), au Sart-Tilman.

Contacts : tél. 04.366.34.19, courriel amatagne@ulg.ac.be.
Infos sur le site de la société belge de biophysique : www.chem.kuleuven.ac.be/research/bio/bbs_en.html

Cancer du sein

Traquer les métastases

S'il est avéré qu'un dépistage précoce d'un cancer réduit la mortalité liée à la maladie, la médecine reste néanmoins encore démunie aujourd'hui face à ses récidives. Malgré l'éradication de la tumeur primaire, des cellules cancéreuses ont pu s'échapper et résister à la chimiothérapie pour s'installer ailleurs dans notre organisme et y proliférer. Ces métastases s'avèrent redoutables car nos armes thérapeutiques sont trop peu efficaces à l'heure actuelle, notamment en raison de la résistance à la chimiothérapie.

Directeur du laboratoire de recherche sur les métastases et du Centre de recherche en cancérologie expérimentale (CRCE), Vincent Castronovo, chargé de cours à la faculté de Médecine, s'intéresse de près aux mécanismes moléculaires impliqués dans la formation de métastases suite à un cancer du sein, une affection qui concerne aujourd'hui une femme sur 12 en Belgique et en Europe, si l'on en croit les statistiques.

Qu'observe-t-on chez certaines patientes atteintes d'un cancer du sein ? Une affinité toute particulière des cellules cancéreuses mammaires pour les os où elle forment des métastases squelettiques. Un constat jusqu'ici peu explicite. « Mon équipe a montré que cette cellule cancéreuse exprime

des protéines de la matrice osseuse, révèle Vincent Castronovo. On parle d'ostéomimétisme : la protéine favorise l'implantation de la cellule dans un terrain particulier, ici l'os, parfois le foie ou le cerveau. » Ce qui, une fois encore, confirme l'ancienne théorie de Sir James Paget qui postulait – au XIX^e siècle déjà – le principe de l'homéostasie entre "la graine et le sol". Autrement dit, pour que la graine grandisse, elle doit trouver un terrain qui lui convient. Le processus serait identique pour les cellules cancéreuses.

« La compréhension fine du mécanisme de formation des métastases devrait aboutir à un traitement préventif », affirme Vincent Castronovo. Ce sera l'objet du colloque qu'il organise les 24 et 25 juin prochains au château de Colonster dans le cadre du réseau européen "Metabre" (pour "Metastases Breast") dont son laboratoire fait partie.

Pa.J.

Contacts : tél. 04.366.24.79, courriel vcastronovo@ulg.ac.be

Objectif : 1 litre pour 2000 km

Excellents résultats à Nogaro pour un prototype made in ULg



ECHO

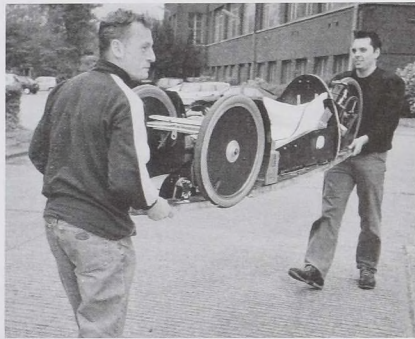
JEUNES ET
DEMOCRATIE

Comment faire des élèves des citoyens ? C'est la question que posaient des politologues belges, dont plusieurs de l'ULg (Pierre Verjans, Marco Martiniello, Michel Hermans, Marc Jacquemain, Nathalie Perrin), à la veille des dernières élections (La Libre Belgique, 3/6). Considérant que peu de jeunes sont correctement informés du système politique dans lequel ils vont vivre et faire entendre leur voix, les auteurs plaident pour un cours d'initiation à la démocratie dans l'enseignement secondaire.

Les appels renouvelés de génération en génération sur la défense de la démocratie, sur la participation citoyenne, sont indispensables mais insuffisants pour que chaque âge à venir prenne conscience des enjeux de la démocratie et des conditions concrètes permettant à celle-ci de se perpétuer et de se consolider, expliquent-ils. L'invocation à tout propos de la démocratie risque même d'être contre-productive si elle ne s'accompagne pas d'une réelle formation sur la centralité mais aussi la complexité des choix collectifs, contrepois indispensable au comportement de consommateur individuel, auquel les jeunes sont socialisés de manière presque exclusive : par la publicité, par les médias, par la comparaison sociale et par l'extrême diversité de l'offre de produits marchands qui leur est adressée.

Quelles seraient les axes de cette formation ? Il s'agirait d'abord d'explicitier les systèmes simples de délégation de pouvoir par représentation directe à chaque niveau de pouvoir et de présenter la fonction de contrôle exercée par les mandataires à l'égard de l'exécutif. Il conviendrait ensuite de mieux faire connaître des institutions plus élaborées intervenant dans la vie internationale, tels l'Organisation mondiale du commerce et son organe de règlement des différends, l'Organisation des Nations unies et spécifiquement le Conseil de sécurité, le Tribunal pénal international ou encore l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord. Enfin, et surtout, la dialectique de la participation politique directe du citoyen et de la délégation représentative devrait être analysée dans toute sa complexité. Pour les auteurs, le contenu de ces enseignements devrait être rendu plus vivant par des exercices concrets sur le terrain, par des jeux de rôles du type des conseils communaux de la jeunesse, des visites de parlements, des analyses de comptes rendus de débats politiques dans la presse, etc. En utilisant des "cas d'école" les élèves seraient ensuite en mesure de "prendre position" de manière plus réfléchie et informée.

D.M.



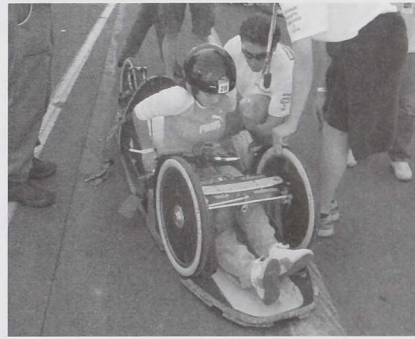
photos P.D.

Connu pour ses nombreuses courses d'autos, de motos ou encore de camions, le célèbre circuit Paul Armagnac de Nogaro accueillait, le week-end du 15 et 16 mai, le vingtième "Shell Eco-marathon". Au menu, une course automobile un peu particulière : 183 prototypes, venus des quatre coins de la planète, s'affrontaient dans une course à l'économie énergétique. Il s'agissait pour les concurrents, non pas de rouler vite mais de "rouler économique".

Situé dans le sud-ouest de la France, dans le département du Gers, Nogaro présente un circuit long d'un peu plus de 3,6 km que les concurrents devaient parcourir sept fois pour atteindre la distance totale de 25,272 km avec le moins d'énergie possible. Parmi les nombreux participants, différents types de voitures fonctionnant à l'essence, au diesel, au LPG ou encore à l'énergie solaire, étaient sur la grille de départ. Avec des châssis aussi extravagants les uns que les autres, l'originalité était assurée.

La Belgique était bien représentée avec 11 participants, constituant ainsi la troisième nation après la France, pays d'accueil, et le Portugal. Dans la colonie belge, une équipe de l'ULg présentait son propre véhicule : PAC 2 Future. Conçu par la faculté des Sciences appliquées, ce prototype avait la particularité de rouler à l'hydrogène grâce à une pile à combustible.

Pour une première participation, l'équipe emmenée par Pierre Duysinx, chargé de cours à la faculté des Sciences appliquées, partait un peu dans l'inconnu. L'optimisme était cependant de mise au départ de la course dans le clan liégeois. Les essais concluants réalisés la veille laissaient présager une fin heureuse. « Nous avons réalisé des essais valables, se réjouissait Pierre Duysinx. Nos doutes se sont dissipés et nous pouvons raisonnablement être optimistes quant à la suite de la compétition. » Et c'est sous un soleil estival que la course débuta le samedi.

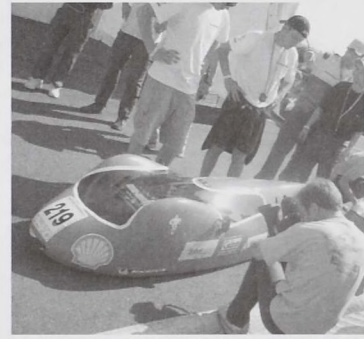


La voiture liégeoise, portant le numéro 219, entraînait en piste en fin de matinée. La première tentative fut pourtant un échec. Un problème de châssis obligea, dès le deuxième tour, la jeune pilote Madeleine Fonder à rentrer prématurément au stand, mais l'inquiétude de l'équipe se dissipa dès l'arrivée du véhicule : le problème ne semblait pas insurmontable.

Bien que muni d'un matériel minimal par rapport à la plupart des écuries présentes qui avaient déplacé les gros moyens, l'équipe de l'ULg réussit en un temps record à remettre le véhicule en piste et à entamer la deuxième tentative. Partant sur les chapeaux de roues, Madeleine Fonder passa les sept tours en un peu plus de 48 minutes, sous les applaudissements et les encouragements de toute l'équipe. L'essai devait alors être validé, mais c'était sans compter avec un nouveau problème technique : le débitmètre (instrument qui mesure la quantité d'hydrogène dépensé) avait été déprogrammé, ce qui rendait la mesure invalide. Tout était donc à recommencer pour les Liégeois alors qu'il ne leur restait plus que deux tentatives.

Il faudra finalement attendre le troisième essai, réalisé dimanche matin, pour que le résultat soit enfin validé. Les sept tours étaient cette fois bien parcourus sans le moindre souci. Il ne restait plus qu'à attendre le verdict. L'annonce du résultat par les officiels allait surprendre les plus optimistes du camp liégeois. PAC 2 Future venait de réaliser une performance inédite pour une équipe belge : 1617 km avec l'équivalent d'un litre d'essence ! Un résultat qui valut la quatorzième place au classement général, une troisième place dans la catégorie des énergies alternatives et, bien sûr, une première place au niveau belge. Le prototype liégeois recevait, en outre, le premier prix Eco-Conception pour la réalisation du véhicule le plus en accord avec l'environnement.

Fatos Zejnullahu



L'équipe liégeoise des ingénieurs a remporté plusieurs prix sur le circuit Paul Armagnac de Nogaro

Le 15^e jour du mois : Quel est votre sentiment après ce podium et ce résultat final ?

Pierre Duysinx : Je suis très heureux ! C'est une très grande satisfaction parce que c'est l'aboutissement positif de semaines et de mois d'efforts et de concentration de la part de toute une équipe. Nous sommes allés au-delà de nos objectifs, nos résultats dépassent nos espérances. Je suis particulièrement fier du classement général et du prix de l'Eco-Conception.

Le 15^e : Et quels sont les objectifs pour l'année prochaine ?

P. D. : Défendre notre trophée et notre performance et essayer d'être dans les dix premiers : c'est notre objectif prioritaire. Ensuite, viser les 2000 km avec l'équivalent d'un seul litre d'essence. Nous voulons également créer un engouement auprès des étudiants et susciter l'attention des partenaires industriels afin de relever une performance internationale au niveau de l'Eco-marathon.

Réunion de famille en bord de Meuse

C'est une première : le congrès international d'études francophones se tiendra à l'université de Liège

Fondé à Lafayette (Louisiane) en 1987, le Conseil international d'études francophones (Cief) organise chaque année un congrès mondial réunissant écrivains, universitaires, critiques, artistes cinéastes et musiciens en provenance de tous les pays de la Francophonie. Du 19 au 27 juin, l'honneur reviendra pour la première fois à la Belgique d'accueillir cette rencontre de prestige et cela, grâce aux volontés conjuguées du Pr Jean-Pierre Bertrand et des ses collaborateurs du département de langues et littératures romanes, Jeannine Paque et Laurent Demoulin. Cet événement majeur réunira place du 20-Août quelque 380 chercheurs étrangers – américains pour la plupart – qui animeront près de 300 débats et conférences !

Les sujets principaux tourneront essentiellement autour des littératures francophones, mais aussi du cinéma et d'autres questions socio-culturelles ; la Belgique, sa littérature ainsi que son cinéma feront l'objet d'une attention particulière. Exemple des nombreux thèmes débattus en ateliers : "Amélie Nothomb à toutes les sauces", "Écritures contemporaines", "Du Zaïre au Congo : échanges culturels avec la Belgique", "Le corps féminin dans tous ses états", "Le cinéma belge : outils pédagogiques", "Le Maghreb aujourd'hui : mythes et réalités", "Mémoire et identités dans les littératures francophones", etc.

Pour Jean-Pierre Bertrand, il s'agit davantage d'une grande rencontre que d'un congrès scientifique : « Il est plutôt question ici de partage de vues que de recherche

à proprement parler, explique-t-il. La finalité première du Cief est de souder les liens entre les différents chercheurs en études francophones, et ces congrès sont une bonne manière d'y parvenir. » Après Fort-de-France, Casablanca, Montréal ou Charleston, c'est donc Liège qui accueillera les spécialistes des cultures francophones, invités à exposer leurs connaissances. Avec une délégation de plus de 100 membres, les Etats-Unis seront curieusement les mieux représentés de la Francophonie. « Cela s'explique évidemment par le dynamisme du centre d'études francophones de Lafayette et par l'intérêt que conserve encore le français en Louisiane », ajoute Jean-Pierre Bertrand.

Les étudiants qui le désirent sont évidemment les bienvenus à ces conférences et tables rondes, même s'ils devront jongler avec leur emploi du temps chargé durant cette période... Le colloque, organisé par le Cief, institution américaine, se déroule toujours durant cette période peu propice pour les étudiants belges mais qui, de l'autre côté de l'Atlantique, correspond aux congés scolaires.

François Colmant

Du 19 au 27 juin, place Cockerill, 4000 Liège

Contacts : secrétariat du département de langues et littératures romanes, tél. 04.366.66.55, courriel J.P.Bertrand@ulg.ac.be ou vhamoir@ulg.ac.be, Infos sur le site www.nd.edu/~cief

BOLOGNE

c'est en Italie

La réforme sera appliquée dès la rentrée 2004 à l'université de Liège

UNE PAGE POUR
TOUT COMPRENDRE ?



Le contexte

DEUX
PAGES
SE TU COMPTES
BIEN

L'objectif est d'offrir aux étudiants de demain la possibilité d'établir un choix entre toutes les formations organisées en Europe : 40 pays ont adhéré à ce principe et ainsi marqué leur volonté d'harmoniser l'enseignement à l'échelle européenne. Concrètement, il faut faciliter le passage des étudiants d'une université à l'autre, d'un pays à l'autre et, pour les diplômés, permettre un emploi sur tout le continent. Ainsi est née l'idée d'imposer à tous les Etats membres de l'Union un même système d'enseignement d'ici 2010.

La Communauté française a traduit la déclaration de Bologne en un décret voté le 31 mars dernier, lequel harmonise nos études supérieures et encourage la mobilité des étudiants mais aussi celle des chercheurs et des enseignants.

L'université de Liège entre dans ce mouvement avec l'ambition d'affirmer sa vocation internationale. Elle relève le défi de figurer sur la carte des grandes universités européennes, tant du point de vue de la recherche que de l'enseignement.

Concrètement à

l'Université

Adieu candidatures et licences. Désormais, on parlera de "bachelier" et de "master"... même si les deux systèmes cohabiteront encore pendant cinq ans au moins, car la nouvelle structure des études s'établira progressivement. Grande nouveauté : le premier cycle s'étalera désormais sur trois ans dans toutes les Facultés.

Dorénavant, les études qui conduisent aux masters seront menées en quatre ou cinq ans, hormis pour la médecine vétérinaire et la médecine qui compteront comme hier respectivement six et sept années d'études. L'architecture nouvelle des cursus a constitué une formidable occasion pour tous les départements de se pencher une nouvelle fois sur leur discipline, leurs méthodes, leurs projets. De plus, l'université de Liège propose aujourd'hui, à côté des formations qui ont fait sa réputation, de nouvelles filières répondant aux besoins de notre société et aux défis que constitue la "Société de la connaissance".

DÉCLARATION
DE
BOLOGNE



La déclaration de Bologne, signée en 1999, remodèle en profondeur le paysage des universités européennes. Elle se traduit également par une modification de la structure des études supérieures en Communauté française. A Liège, l'université est déjà prête pour la rentrée des premiers bacheliers. Le point sur les modifications.

Les nouveautés

Le système de crédits

Le "crédit" permet d'évaluer la charge de travail afférent à chaque cours. Il marque la nouvelle organisation des cursus. Un "cours" ne se réduit plus aux heures passées dans les amphithéâtres mais se définit comme un ensemble comprenant la présence aux cours et aux séminaires ou travaux pratiques, les lectures et recherches personnelles imposées, le temps d'études, etc. 60 crédits représentent le volume de travail à fournir par l'étudiant au cours d'une année académique.

L'année académique

Dans sa nouvelle mouture, l'année sera découpée en trois quadrimestres. Le premier se terminera en janvier par une période d'examen suivie de congés, le deuxième s'achèvera en juin par une période d'examen puis de repos, et le troisième se terminera en septembre, peu avant la rentrée académique fixée au 15 septembre.

Etudes - Diplômes

1^{er} cycle : le bachelier

Étalé sur trois ans, le premier cycle comprend 180 crédits au moins et sera couronné par le diplôme de bachelier. Au cours de cette formation de base, l'étudiant approchera de façon générale une discipline et développera des capacités proprement universitaires (autonomie, esprit critique, esprit de synthèse).

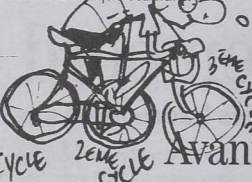
2^e cycle : le master

Ce diplôme sera accessible aux détenteurs d'un bachelier ou d'un cursus équivalent (le décret prévoit notamment une procédure de valorisation des acquis). Organisé en un ou deux ans, le master comportera 60 ou 120 crédits (le mémoire inclus). La deuxième année se déclinera selon trois finalités : "didactique" (agrégation), "approfondie" (recherche) et "spécialisation". A terme, selon la philosophie qui a prévalu lors de la déclaration de Bologne, il sera accessible à tous les bacheliers européens.

Le master complémentaire est un cursus de 60 crédits au moins auquel auront accès les détenteurs d'un master de 120 crédits. Il s'agit d'une qualification professionnelle spécialisée (spécialisations médicales, droit européen, nanotechnologie, pédagogie universitaire, aquaculture, et bien d'autres).

3^e cycle : le doctorat. Accessible aux détenteurs d'un master de 120 crédits minimum, le doctorat correspond à 180 crédits au moins et s'acquerra après la soutenance d'une thèse.

Le supplément au diplôme. Pour permettre une comparaison correcte des diplômes, un document certifiant le niveau de qualification, le contenu de la formation ainsi que les résultats obtenus sera délivré à chaque étudiant.



Avantages pour les étudiants

Les cursus remaniés, adoptés dans toutes les Facultés, permettront sans conteste une plus grande souplesse dans le parcours de l'étudiant. Le changement d'orientation sera facilité et tous les crédits acquis seront maintenus pendant cinq années, même si l'étudiant décide de partir à l'étranger.

Le décret précise encore qu'un jury peut prononcer la réussite d'une année d'études dès que l'étudiant y a acquis 48 crédits. Dans ce cas, le solde des crédits doit être intégralement obtenu au cours de l'année suivante.

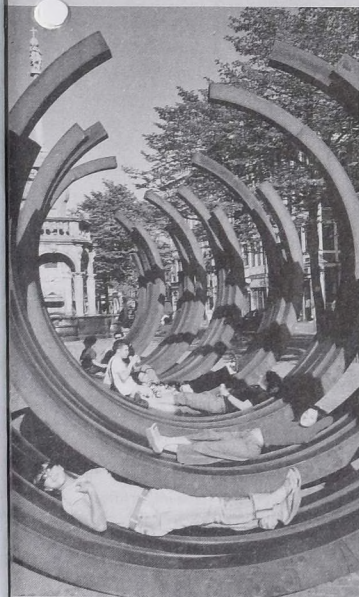
Quant aux étudiants porteurs d'un diplôme délivré par une Haute Ecole, ils bénéficieront comme par le passé de "passerelles" vers une formation universitaire. Un nouvel arrêté ad hoc devrait bientôt préciser les modalités pratiques de tous les accès possibles.

Contacts : promotion et information sur les études, tél. 04.366.52.49, courriel info.etudes@ulg.ac.be, site www.ulg.ac.be/Bologne



Calendrier

Septembre 2004 :
reentrée des premiers bacheliers
Juin 2007 :
sortie des premiers bacheliers
Septembre 2007 :
reentrée des premiers masters
Juin 2009 :
sortie des premiers masters



Inscriptions

Quand ?

Du 28 juin au 13 juillet et du 16 août au 1^{er} octobre.
Du lundi au vendredi, de 9 à 12h et de 13h30 à 16h, ou sur rendez-vous les mardis et jeudis après-midi.

Où ?

A l'université de Liège, administration enseignement et étudiants, service des inscriptions, place du 20-Août 9, 4000 Liège, tél. 04.366.56.79 ou 56.54, courriel inscriptions@ulg.ac.be

Nouveau !

Pour les étudiants sortant du secondaire, des pré-inscriptions peuvent se réaliser en ligne sur le site www.ulg.ac.be

Droits d'inscription

Taux complet : 739 euros
Taux intermédiaire : 430 euros
Taux boursier : 100 euros
Ces droits sont payables sur place par carte bancaire (Bancontact, Visa, Eurocard ou Mastercard) ou par virement bancaire (pour des raisons de sécurité, les paiements en espèces ne sont pas acceptés).

NB : pour une première inscription, se munir de sa carte d'identité et du certificat d'enseignement secondaire supérieur. Les étudiants qui pensent pouvoir bénéficier d'une réduction des droits d'inscription ou d'une bourse d'études doivent se munir de "l'avertissement extrait de rôle", exercice d'imposition 2003 (revenus 2002), d'une photocopie de celui-ci ainsi que de tout autre document utile et se rendre à la permanence du service social, tél. 04.366.52.16. Attention : les dossiers de bourse doivent être rentrés à la Communauté française avant le 31 juillet.

Pendant toute la période des inscriptions, certains services d'accompagnement de l'étudiant seront accessibles, place du 20-Août également : service social, service logement, service orientation, "activités préparatoires", cellule emploi, stand "Erasmus", etc. Une permanence du TEC sera par ailleurs ouverte, tandis qu'un stand "My ULg" informera les étudiants sur l'accès à internet et au portail étudiants et que le RCAE donnera toutes informations utiles sur le sport à l'Université.

Toutes les informations sur le site www.ulg.ac.be

Rentrée 2004

Liste des études organisées à l'ULg dès septembre

Bacheliers (par domaines d'études)

Philosophie

Langues et lettres

Histoire, art et archéologie

Information et communication

Sciences politiques et sociales

Sciences juridiques

Sciences économiques et de gestion

Sciences psychologiques et de l'éducation

Sciences médicales

Sciences vétérinaires

Sciences dentaires

Sciences biomédicales et pharmaceutiques

Sciences de la motricité

Sciences

Sciences de l'ingénieur

Masters (par domaines d'études)

Les masters suivants (résultant de la suppression de certains DEC2, DEA, DES) seront probablement organisés dès 2004

Langues et lettres

Information et communication

Sciences politiques et sociales

Criminologie

Sciences économiques et de gestion

Sciences

Philosophie

Langues et littératures françaises et romanes
Langues et littératures modernes, orientation "générale"
Langues et littératures modernes, orientation "germaniques"
Langues et littératures anciennes, orientation "classiques"
Langues et littératures anciennes, orientation "orientales"

Histoire
Histoire de l'art et archéologie, orientation "générale"
Histoire de l'art et archéologie, orientation "musicologie"

Information et communication

Sciences politiques
Sociologie et anthropologie
Sciences humaines et sociales

Droit

Sciences économiques
Sciences de gestion
Ingénieur de gestion

Sciences psychologiques et de l'éducation

Médecine

Médecine vétérinaire

Sciences dentaires

Sciences biomédicales
Sciences pharmaceutiques

Sciences de la motricité
Kinésithérapie et réadaptation

Sciences mathématiques
Sciences informatiques
Sciences physiques
Sciences chimiques
Sciences biologiques
Sciences géologiques
Sciences géographiques

Sciences de l'ingénieur - ingénieur civil
Sciences de l'ingénieur - ingénieur civil architecte

Langues et littératures françaises et romanes, orientation "français langue étrangère"

Arts du spectacle
Sciences et technologies de l'information et de la communication

Sciences politiques, orientation "relations internationales"
Administration publique

Criminologie

Sciences de gestion

Sciences informatiques
Sciences et gestion de l'environnement
Océanographie





L'océan, l'autre poumon

Récompense européenne pour une étude sur le cycle du CO₂

BREVES

DECES

Nous avons le profond regret de vous annoncer le décès, survenu le 6 mai dernier, de **Jules Derivaux**, professeur ordinaire émérite de la faculté de Médecine vétérinaire, et celui de **André Boniver**, professeur honoraire de la faculté de Médecine, survenu le 31 mai. Nous présentons aux familles nos sincères condoléances.



Après le vif succès des trois premières éditions, la **Nuit des Choeurs dans les ruines de l'abbaye de Villers-la-Ville**, totalement illuminées pour l'occasion, propose encore une superbe affiche. L'édition 2004 rassemblera six formations vocales dans un superbe décor : Les Petits Chanteurs de Londres, le Chœur de l'Armée Rouge, Sangalay, l'ensemble vocal africain, le Chœur grégorien de Louvain, les Voix féminines d'Adiemus, The Flying Pickets, la formation a capella anglaise. Les jeudi 26, vendredi 27 et samedi 28 août dès 18h30.

Contacts : tél. 02 736.01.29, info sur le site www.nuitdeschoeurs.be et réservations à la Fnac.

A cette occasion, Le 15^e jour du mois offre 5x2 places pour la soirée du 26 août. Il suffit de téléphoner le lundi 21 juin, de 9 à 19h15, au 04.366.44.14.

SYSTEME EDUCATIF

Le Groupe européen de recherche sur l'équité des systèmes éducatifs (Gerese), coordonné par le service de pédagogie théorique et expérimentale de l'ULg, a accueilli à Liège, du 3 au 5 juin, les représentants des 25 Etats membres, des experts étrangers et des membres de la Commission européenne. L'objectif de cette réunion était d'examiner le rapport que cette équipe a remis le 1^{er} juillet 2003 à la Commission et auquel la presse a assuré un très large écho en septembre dernier, lors du 16^e Colloque international de l'ADME-Europe, tenu sur le thème "Evaluation : entre efficacité et équité". La publication finale, en français et en anglais, est attendue pour janvier prochain.

Contacts : courriel marc.demeuse@ulg.ac.be

LOGICIELS

Les "EES-TRANSYS Days" offrent chaque année la possibilité de découvrir et de s'initier aux logiciels EES (Engineering Equation Solver) et TRANSYS (Transient System Simulation) ou de se perfectionner dans leur utilisation. Ces journées sont organisées du 5 au 7 juillet au laboratoire de thermodynamique par le département Promethe et le département des sciences et gestion de l'environnement, en collaboration avec SEL (Solar Energy Laboratory) de l'université de Madison aux Etats-Unis.

Contacts : Monique Drienne, courriel monique.drienne@ulg.ac.be, site www.ulg.ac.be/labiothap

Alors que le protocole de Kyoto tend en vain d'être respecté, les instances internationales concoctent déjà un "Kyoto 2" qui renforcera encore les mesures à suivre pour limiter la production des gaz à effet de serre. Ceux-ci sont en partie absorbés par la flore terrestre (c'est ainsi que l'Amazonie est qualifiée de "poumon de la planète"), mais aussi par les océans. Une récente étude, réalisée par Alberto Borges, chercheur au département d'astrophysique, de géophysique et d'océanographie (AGO), apporte un éclairage nouveau sur le cycle du CO₂ par les océans. Il vient de recevoir de la part de l'Union des géosciences européenne un "Outstanding young scientist Award" pour sa contribution à la compréhension des flux de CO₂ dans les écosystèmes côtiers.

La zone côtière océanique serait un des puits majeurs de gaz carbonique à l'échelle mondiale. Selon une étude menée par des chercheurs japonais en 1999, elle pourrait absorber jusqu'à 15% des émissions totales dues aux activités humaines. « C'est énorme quand on sait que l'océan côtier ne représente que 7% de la surface totale des océans, commente le Dr Alberto Borges. Cela s'explique en partie par la présence, en grande quantité, d'algues microscopiques, les phytoplanctons, qui absorbent du CO₂ pour la photosynthèse. » Sur les 18 milliards de tonnes de CO₂ émises par an (un Belge émet environ 12 tonnes chaque année), trois milliards seraient absorbés par ces océans côtiers.



photo Bruno Bellu

Emile Libert (à la barre) et Alberto Borges de retour après avoir effectué des mesures de flux de CO₂ sur l'eau...dans la baie de Palma

L'étude d'Alberto Borges apporte cependant quelques nuances à ces résultats : « Mes collègues japonais qui avaient réalisé leur étude en mer de Chine ont extrapolé leurs valeurs à l'ensemble de l'océan côtier mais ont négligé l'impact de la diversité des écosystèmes dont les estuaires, qui rejettent beaucoup de gaz carbonique. » Si certains écosystèmes côtiers absorbent ce gaz, d'autres en rejettent aussi en raison de la forte activité humaine qui s'y développe : près de 37% de la population mondiale vit en effet à moins de 100 km du bord de mer.

Les travaux du Dr Borges mettent également en avant la différence entre les écosystèmes côtiers des milieux tempérés et tropicaux. Il apparaît que les premiers absorbent beaucoup plus de gaz carbonique que les seconds : « C'est essentiellement dû au fait que les océans côtiers tropicaux sont sous l'influence d'eaux douces, poursuit Alberto Borges, riches en apports terrestres de toutes sortes. En se désagrégeant, ces matières dégagent de grandes quantités de CO₂. » L'océan côtier reste malgré tout un puits de gaz carbonique majeur et pourtant curieusement ignoré. Depuis 15 ans maintenant, l'unité d'océanographie chimique de l'ULg a contribué à attirer l'attention sur l'importance de la zone côtière dans le cycle des gaz à effet de serre. Alberto Borges s'inscrit dans cette tradition. Nul doute que ces études éclaireront davantage la question pour le moins épineuse de l'excès de nos rejets atmosphériques.

François Colmant

Contacts : Alberto.Borges@ulg.ac.be
Informations sur le site www.ulg.ac.be/ocean-bio/CO2

Incendie au Centre spatial de Liège

Dimanche 30 mai, peu avant midi, un incendie s'est déclaré dans une des deux salles blanches du Centre spatial de Liège (CSL). Selon les pompiers arrivés sur place quatre minutes après l'alerte déclenchée par un membre du personnel qui travaillait ce dimanche-là, le feu a pris dans une armoire électrique située dans un coin de la salle blanche dite "Focal 5". L'armoire abritait des variateurs de moteurs qui fonctionnent en permanence pour conserver la salle à l'abri des poussières.

« Grâce à la diligence des pompiers, l'incendie a pu être circonscrit à cette armoire et au mur anti-poussières adjacent, confie Claude Jamar, directeur du CSL. Malheureusement, la suite a envahi l'ensemble du bâtiment, la seconde salle blanche dite "Focal X", les laboratoires, les salles de commande et de contrôle des simulateurs spatiaux et les bureaux. »

Dès le lendemain, une firme spécialisée a procédé au nettoyage des couloirs et des bureaux afin que le travail puisse reprendre quasi normalement dès le mardi 1^{er} juin. Tous les laboratoires sont en état depuis le 2 juin et une vingtaine de personnes procèdent au nettoyage de la salle blanche "Focal X".

Les membres du personnel s'occupent à présent de la salle blanche "Focal 5", la plus polluée, avec le support des fabricants des appareils et des sociétés spécialisées dans ce type de sinistre. Compte tenu de l'état de la salle, elle devra être nettoyée au moins trois fois avant de pouvoir être enfin reconvertie en salle blanche. Les opérations sont en cours en deux pauses et passeront en trois pauses si nécessaire. « Les assureurs se sont montrés très coopératifs, poursuit Claude Jamar, ce qui nous a permis d'entamer très rapidement tous les travaux. J'espère que tout rentrera dans l'ordre à la fin du mois. »

Pa.J.

Les déchets sous contrôle

L'instauration du système de tri des déchets à l'Université a fait fondre le volume et le tonnage des déchets ménagers traités par incinération à Intradel. Ce régime basses calories a eu des effets positifs puisqu'il génère des économies pour l'Institution, chaque tonne de déchets étant en effet facturée au responsable, selon le principe bien connu du pollueur = payeur.

Aujourd'hui, Pagem - Watco-Wallonie se charge de l'évacuation des ordures ménagères triées, des papiers et cartons (212 tonnes pour l'année 2003) ainsi que des déchets médicaux. Les verres sont recyclés dans le cadre des collectes* organisés par Fost+, de même que les PMC, moyennant une centralisation prise en charge par les services techniques de l'ULg. Plus de 30 points de collecte de ces PMC, répartis dans toute l'Université, sont alimentés par les restaurants et, sur base volontaire, par les services qui souhaitent participer, ce qui permet d'accroître la qualité du tri.

En 2003, plus de 1600 sacs de 100 litres ont été collectés. Par ailleurs, depuis l'instauration de la taxe Recupel (2001), les appareils électriques et électroniques vétustes doivent être récupérés par les fournisseurs. Le service achats a mis en place une filière de récupération des cartouches à encre usagées.

En quatre ans, Luc Schmitz, responsable des forêts et voiries de l'administration des ressources immobilières (ARI) de l'ULg, estime que le pli est pris. La communauté universitaire participe activement à la gestion des déchets. « Nous sommes particulièrement satisfaits de l'utilisation des conteneurs pour papiers et pour PMC directement accessibles qui permettent à chacun de faire un premier geste en faveur de l'environnement », note-t-il. Et de marier harmonieusement écologie et économies.

Florence Leone

* Des bulles à verres publiques ont été mises en place rue du Sart-Tilman et allée des Sports.

ISLV DÉPARTEMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES COURS DE LANGUES



A. STAGES PRÉPARATOIRES

Anglais, allemand, néerlandais, espagnol

- du 5/7 au 16/7 : 30 h.

- du 30/8 au 10/9 : 30 h.

3 h/jour : de 9 à 12 h.

Droits d'inscription :

Session de juillet : 100 euros

Session de septembre : 100 euros

B. COURS DU SOIR (d'octobre à mai)

Anglais, allemand, néerlandais, italien et espagnol

• 2 h/sem. : 50 h. de cours

• Plusieurs niveaux

Le test de fin d'année donne droit à un certificat.

Droits d'inscription :

185 euros

155 euros (pour le personnel ULg)

125 euros (pour les étudiants)

Le programme d'activités peut être obtenu

- par tél. : 04.366.55.17 ou par fax : 04.366.57.16

- par courriel : Jeannine.Boulanger@ulg.ac.be

Site internet : <http://www.ulg.ac.be/islv>

Département des Langues étrangères
Place du 20-Août 7 (bât A1, 2^e entresol)
4000 Liège

Le Campus de Francorchamps

Un centre de compétence "automobile" ouvrira ses portes en 2005

A Stavelot, en bordure du circuit de Spa-Francorchamps, se construit un Campus automobile, avec la collaboration de la faculté des Sciences appliquées de l'ULg. Cet outil permanent de formation et de valorisation des métiers techniques, qui ouvrira ses portes durant l'été 2005, est destiné à répondre à la hausse des besoins dans l'industrie et la compétition automobiles. C'est le premier centre de compétence d'initiative inter-régionale. Il représente un investissement de près de 8 millions d'euros provenant de la Région wallonne et de Fonds structurels européens (Interreg III Euregio).

Le Campus automobile, qui occupera une étendue d'un hectare, consistera en un bâtiment de 4800 m² comportant des stands de préparation avec accès direct au circuit pour des tests de véhicules. Outre des salles informatisées, des locaux administratifs, il comprendra des ateliers équipés pour l'usinage, la métrologie, les techniques de soudure, les systèmes électriques et électroniques, les travaux de carrosserie ainsi que des bancs moteurs, des outillages spécialisés pour les matériels de pointe, les matériaux composites, le contrôle des carburants, etc. Une attention particulière sera portée aux énergies propres et aux problèmes d'environnement. L'objectif, avant tout social, est de

former 500 demandeurs d'emplois et 1000 travailleurs en entreprise entre 2005 et 2010.

« Le défi de ce campus de dimension européenne, a souligné Philippe Courard, le ministre wallon de l'Emploi et de la Formation, est de donner un programme de travail aux jeunes de Wallonie et des régions limitrophes, en stimulant leur intérêt et en valorisant leurs compétences. C'est une infrastructure ouverte gratuitement aux enseignants et aux étudiants, vu que chaque école technique ne peut disposer d'un matériel de haute technologie qui évolue sans cesse. »

C'est en 1999 que l'idée de créer cette "université des métiers de l'automobile" a germé dans la tête du Liégeois José Close, à la suite de sa participation à la course des 24 heures 2 CV à Spa-Francorchamps. Ce chargé de formation au Forem allait organiser un embryon d'école de l'automobile, dans le cadre du Technifutur au Sart-Tilman et du centre Autoform à Saint-Nicolas-lez-Liège. Ce qui a assuré la formation d'une cinquantaine de techniciens, avec 80 % de taux d'insertion dans la vie professionnelle. Ce modèle sert aujourd'hui de tremplin au Campus, dont la responsabilité a été confiée à Jean-Pierre Balfroid (Forem Formation).

Il a fallu le potentiel de l'Europe au niveau inter-régional et le soutien d'institutions universitaires pour donner vie au Campus de Spa-Francorchamps. Tant son originalité que sa complexité résident dans la volonté d'une dimension "eurégionale", avec des cours assurés en allemand, anglais, français et néerlandais. Il doit être le fruit de la collaboration des facultés des Sciences appliquées des universités d'Aix-la-Chapelle et de Liège, de la Région wallonne avec le Forem et Educam, de la province de Limbourg avec Flanders' Drive à Lommel et Allanta à Genk. Ces partenaires, qui contribuent ainsi au développement socio-économique de l'Euregio Meuse-Rhin, veulent en faire un pôle d'attraction pour les investisseurs de l'industrie automobile. Le nouveau centre doit être un rond-point indispensable pour spécialistes de la gestion de projets, du prototypage des véhicules, de la modélisation des essais, de la technique des moteurs, de la conception des structures, de la connaissance des matériaux, des processus de fabrication, de l'assurance qualité, etc.

Théo Pirard

Contacts : Jean-Luc Bozet, tél. 04.366.91.68, courriel jlbzet@ulg.ac.be



BREVES

CLUSTER TRANSPORT

Le ministre régional wallon de l'économie et des PME, Serge Kubla, vient de reconnaître officiellement comme "cluster wallon" le pôle transport de Liège, créé en 2000, à l'initiative de l'Interface Entreprises-Université. Selon la Région wallonne, le cluster est "un mode d'organisation du système productif établi à l'initiative des entreprises, avec éventuellement la participation de centres de recherches, et se caractérisant par un cadre de coopération portant sur des activités liées, par le développement volontaire entre les entreprises de relations de complémentarités, verticales ou horizontales, marchandes ou non marchandes, par la promotion d'une vision commune de développement". Informations sur le site http://clusters.wallonie.be/xml/fiche_fr-IDC-216-IDA-1786.html

STE-FORMATIONS

Journée portes ouvertes le vendredi 25 juin, de 14 à 18h au service de technologie et de l'éducation. Présentation des formations informatiques : CD & Web Developer ; Infographie & Web Designer ; WebComponents Developer sous Linux ; Programmeur PowerBuilder ; Programmeur Internet ; Programmeur Java ; Bureautique.

Contacts : Val-Benoît (bât.C1), tél. 04.366.90.50

SPIN-OFF

Trois porteurs de projets de spin-off accompagnés par l'Interface, viennent de recevoir une "bourse de préactivité" de la Région wallonne en vue de financer la préparation d'un projet d'entreprise. Les projets concernent des secteurs aussi variés que le transport de l'énergie, les analyses physico-chimiques et les boîtes à outils en biotechnologie. Informations sur le site <http://mrw.wallonie.be/dgre/Bourse%20de%20préactivité/index2.htm>

TECHNOLOGIE DE L'ÉDUCATION

Depuis quatre ans, le DES en technologie de l'éducation et de la formation a diplômé plus de 50 professionnels de l'encadrement e-learning. Ce diplôme de troisième cycle, coordonné par l'ULg et les Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur, propose deux filières : "Conception de produits multimédias de formation" et "Gestion de systèmes de formation recourant aux TIC". Séances d'information, à 18h30, vendredi 25 juin à la faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation de l'ULg et mardi 29 juin au département éducation et technologie à Namur.

Contacts : tél. 04.366.20.96, courriel B.Denis@ulg.ac.be, site www.ulg.ac.be/ste/destef/

dans les locaux de la Haute Ecole, avenue comte de Smet de Nayer 20, 5000 Namur.

Spacebel au Vietnam

La surveillance du Mékong confiée à l'entreprise liégeoise

Spacebel est l'une des premières entreprises du "spatiopôle" liégeois que l'on doit aux activités du Centre spatial de Liège. Cette société d'ingénierie logicielle est implantée dans le Science Park du Sart-Tilman. Aujourd'hui, on compte une bonne quinzaine d'autres spin-offs au sein de l'incubateur Wallonia Space Logistics (WSL). A travers sa division Da Vinci et avec sa filiale SDC (Saigon Software Development Company) qui est implantée à Hô Chi Minh ville, Spacebel démontre ses compétences dans la gestion informatique des phénomènes complexes de l'environnement.

Dans le cadre de la coopération belgo-vietnamienne, l'entreprise liégeoise est en train de mettre au point un système d'évaluation des crues du fleuve Mékong. Elle va intégrer les données existantes sur l'ampleur des inondations, les techniques de télédétection au moyen de satellites radar, ainsi que les informations

concernant la montée du niveau des eaux. L'objectif premier est de fournir aux autorités du Vietnam un outil efficace qui permettra de se faire rapidement une idée de l'étendue des zones inondées et de réagir avec les décisions les mieux appropriées.

L'offre de Spacebel pour la mise en place d'une banque de données sur le cours du Mékong a été sélectionnée et entérinée par la ministre belge Fientje Moerman, responsable de l'Economie, de l'Energie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique. Pour Spacebel, cette mission représente « une nouvelle opportunité pour se faire connaître davantage en Asie et mettre son savoir-faire au service de l'amélioration de l'environnement ».

Le spécialiste belge d'informatique spatiale entend ainsi renforcer son positionnement en vue du système européen GMES (Global Monitoring for



Présence de Spacebel à Ho Chi Minh ville avec les bureaux de SDC (Saigon Software Development Company)

Environment and Security) de surveillance du globe pour l'environnement et la sécurité. Il est impliqué dans le développement du système Pleiades du Centre national d'études spatiales (Cnes). Dans le cadre d'un contrat de 1,8 million d'euros, il participe à la mise au point du logiciel bord, du simulateur et des moyens sol pour la mise en oeuvre de deux satellites d'observation à très haute résolution, lesquels seront lancés en 2008 pour discerner des détails (de l'ordre du mètre) à la surface terrestre.

Théo Pirard

Nouvelles vibrations

V2i réalise des analyses vibratoires pour l'industrie

La société V2i (pour Vibrations to Identification) est la deuxième spin-off créée cette année à l'ULg. Issue de l'unité de recherche "Vibrations et identification des structures" (département d'aérospatiale, mécanique et matériaux) dirigée par le Pr Jean-Claude Golinval, cette nouvelle entreprise est spécialisée dans les mesures de vibrations et l'analyse de leurs conséquences. C'est ainsi que les industries du secteur de l'aéronautique, de la mécanique ou du spatial font appel à V2i afin de tester leurs équipements.

Au sein de l'unité de recherche du Pr Jean-Claude Golinval, Daniel Simon, premier ingénieur de recherche, est à l'origine de la création de la société *. « V2i commercialise des solutions aux problèmes liés à la dynamique des structures, qu'ils soient de nature expérimentale, analytique ou théorique, explique-t-il. Les attentes des industriels sortent souvent du cadre de la recherche pure. L'objectif de V2i est de répondre à ces attentes et de proposer une chaîne complète de services : simulation d'environnement vibratoire, détection de défauts, prédiction de durée de vie, équilibrage, correction de modèles dynamiques, etc. Les industriels trouvent ainsi

au sein d'une même cellule les compétences, le matériel et le personnel nécessaires. »

Jean-Claude Golinval souligne par ailleurs les avantages de la spin-off : « L'expérience acquise dans le cadre de la recherche universitaire continue ainsi d'être valorisée et exploitée. De plus, la stabilité plus grande du personnel engagé dans le cadre d'une spin-off, contrairement à celui d'un laboratoire de recherche, garantit la pérennité du savoir-faire. » Pas de rapport de concurrence donc entre le laboratoire et la spin-off, mais une étroite synergie de bon aloi.

Vinciane Van Rumbeke

*Gesval et Spinventure sont les partenaires financiers de la spin-off aux côtés d'investisseurs privés.

Contacts : Daniel Simon, V2i-Wallonia Space Logistics sa, parc scientifique du Sart-Tilman, rue des Chasseurs ardennais, 4031 Angleur, tél. 04.366.95.13, courriel d.simon@ulg.ac.be



Espace 251 Nord à Lille 2004

Lille, capitale européenne de la culture, accueille "Les Afriques"

BREVES

RENCONTRE ERASMUS

Envie d'un séjour à l'étranger pendant les études ? Si cela vous tente, rendez-vous à la cafétéria des amis de l'Europe le jeudi 1^{er} juillet entre 12 et 14h pour une "rencontre Erasmus". Plusieurs étudiants ayant vécu l'expérience viendront témoigner de leur séjour en Espagne, Allemagne, Angleterre, Italie, etc.

Contacts : AEE-relations internationales, tél. 04.366.55.47, courriel ebragard@ulg.ac.be

PORTES OUVERTES

Vous hésitez sur un choix d'études ? Vous souhaitez discuter avec un interlocuteur bien informé ? **L'université de Liège ouvre ses portes le 24 juin prochain aux rhétos et à leurs parents.** Des stands d'information générales (admissions, logement, service social, activités préparatoires, cellule emploi, etc.) et d'informations par Facultés accueilleront les rhétos et leurs parents.

Les étudiants diplômés des Hautes Écoles et désireux de prolonger leur formation à l'Université seront également les bienvenus. Un exposé sur les "passerelles" et des stands d'information spécifique seront organisés le même jour. **Matinée ULG-mode :** jeudi 24 juin, de 9 à 13h30, place du 20-Août 7, 4000 Liège.

Contacts : AEE-promotion et information sur les études, tél. 04.366.52.49, courriel info.etudes@ulg.ac.be

ACTIVITES PREPARATOIRES

Participer aux activités préparatoires, c'est se préparer à faire face aux nouvelles matières, à un rythme et à un mode de fonctionnement différents. Elles représentent en quelque sorte une transition en douceur entre l'enseignement secondaire et l'Université. Sous forme de cours, de discussions, de séminaires, différentes activités sont proposées en méthode de travail, mathématique, physique, chimie, langue française, préparation aux épreuves par QCM, etc.

Contacts : AEE-promotion et information sur les études, tél. 04.366.52.49, courriel info.etudes@ulg.ac.be

LA BOHEME

Face à l'engouement populaire pour l'art lyrique, "Idée fixe" présente des œuvres du plus beau répertoire dans le cadre prestigieux du palais des Princes-Evêques notamment. Une façon originale et spectaculaire de découvrir et de goûter le charme de l'opéra. **Cet été, place au chef-d'œuvre de Giacomo Puccini, La Bohème.** Mis en scène par Maurizio Scaparro, sous la direction musicale de François-Xavier Roth et Eric Lederhandler et avec le concours de Jean-Michel Folon pour les décors et la scénographie, l'opéra en quatre tableaux sera présenté à Liège les 19, 20 et 21 août à 21h30.

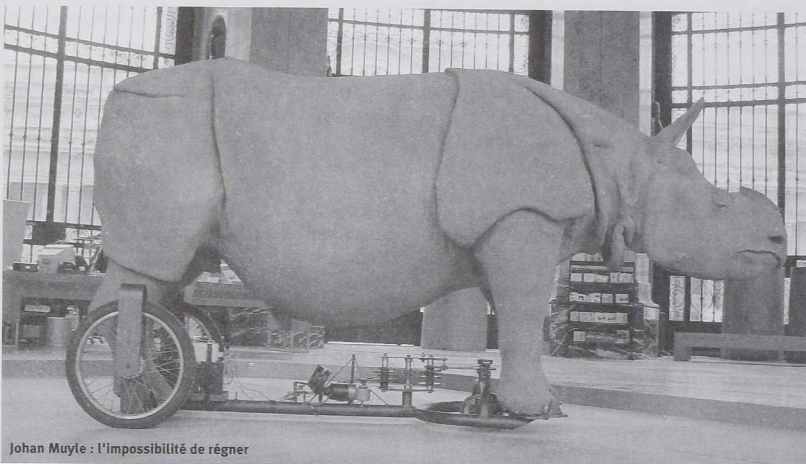
Contacts : tél. 070.222.007, courriel www.070.be

Laurent Jacob, Liégeois de renommée internationale, présente "Les Afriques" dans le cadre des événements autour de Lille, capitale européenne de la culture 2004. A cette occasion, nous l'avons rencontré dans son fief, Espace 251 Nord. Qui croirait qu'au cœur même du quartier Saint-Léonard siège l'un des lieux les plus dynamiques de l'art contemporain belge ? L'Espace 251 Nord, dont Laurent Jacob est le maître d'œuvre, travaille depuis 1984 à la promotion, la diffusion et la préservation de l'art contemporain liégeois et mondial. L'exposition qu'il propose jusqu'au 8 août est le signe de ce rayonnement international.

Des œuvres et des publics

"Les Afriques" n'est pas une exposition sur l'art africain, mais sur le continent noir vu par une quarantaine d'artistes venus des quatre coins du monde. Produit de regards croisés, cette Afrique est multiple, s'écrit et se regarde au pluriel. Multiplicité des regards, multiplicité des publics aussi. « *L'intérêt d'un événement comme Lille 2004, se réjouit Laurent Jacob, est qu'il attire des publics variés : familles, écoles, touristes constituent près de 90 % des visiteurs. "Les Afriques" ne s'adresse donc pas seulement aux connaisseurs en art contemporain.* »

De tels événements, largement médiatisés, ne peuvent cependant pas occulter tout le travail qui est fait en amont. Et si Liège veut stimuler l'art contemporain, elle ne doit pas seulement organiser de grands événements qui attirent à tout prix un large public, mais doit également subventionner le travail de laboratoire qui précède toute forme de manifestation artistique. « *Ce travail préparatoire demande de l'exigence et non la présence d'un public. Le grand problème, lorsque l'on cède aveuglément le terrain au public, est la perte du sens et du contenu des œuvres, dommageable pour tout le monde* », explique Laurent Jacob.



Johan Mylle : L'impossibilité de régner

Création et conservation

Le travail de laboratoire revêt trois dimensions. La première est la promotion des artistes. Il faut dénicher des talents et les aider à exposer leurs œuvres. Depuis les années 80, L'Espace 251 Nord n'a cessé de promouvoir des artistes qui mènent désormais une carrière bien au-delà de nos frontières, comme Jacques Lizen, Marc Angeli, Benoît Roussel ou encore Paolo Gasparotto. La deuxième dimension est la conception d'expositions et la participation à de grands événements auxquelles Laurent Jacob est particulièrement attentif puisqu'il présente des artistes à la Biennale de Venise, une des manifestations d'art contemporain les plus renommées avec la Documenta de Kassel.

La troisième dimension, enfin, est la conservation du patrimoine artistique. Cet hiver, par exemple, Espace 251 Nord a hébergé l'association Vidéographie qui avait pour mission de restaurer une centaine d'émissions sur l'art vidéo, diffusées par la RTBF

de 1976 à 1986, association qui projette également de créer à Liège un "cybermusée" où ces œuvres pourront être visionnées au lieu d'être conservées passivement dans des armoires. Et d'insister sur la notion d'"archives actives", dont le principe est de collecter un maximum d'informations non seulement sur le résultat d'une exposition mais surtout sur ses procédés d'élaboration.

Espace 251 Nord cultive encore d'autres projets, notamment celui d'entreprendre une étude de faisabilité pour créer un centre d'art contemporain international à Liège. Mais ces objectifs réjouissants ne doivent pas nous faire oublier le problème des budgets alloués aux arts : « *Les Liégeois doivent davantage faire valoir leurs revendications à l'égard de la culture* », conclut Laurent Jacob.

Hughes Demeuse

Exposition "Les Afriques" au Tri-Postal à Lille, jusqu'au 8 août.

Contacts : Espace 251 Nord, rue Vivegnis 251, 4000 Liège, courriel laurent.jacob@pi.be

INSCRIPTIONS

Pendant la période des inscriptions, de juin à septembre, l'université de Liège est présente à Eupen et à Verviers

Eupen

Pendant la période des inscriptions (du 28 juin au 30 septembre), l'université de Liège sera présente dans les bureaux de la Maison de la province de Liège à Eupen. Les futurs étudiants seront accueillis par un étudiant ULG germanophone, tous les mercredis et vendredis, de 13 à 16h. Ils pourront s'informer sur les études organisées à l'ULG, recevoir toute documentation utile, connaître les services d'encadrement de l'étudiant, s'informer sur les modalités pratiques d'inscription à l'ULG et consulter son site.

- Pour les rhétos : prendre rendez-vous pour la première inscription (mardis et jeudis après-midi), via le web (www.ulg.ac.be) ou par téléphone au 04.366.56.79 ou 54.34.
- Pour les étudiants ULG : possibilité de réinscription via le web.

Maison de l'ULG, Informationsbüro der Provinz Lüttich (1^{er} étage), Bergstrasse 16, 4700 Eupen, tél. 087.85.18.78

Verviers

Pendant la période des inscriptions, de juin à septembre, la Maison de l'ULG à Verviers ouvre plus largement ses portes pour informer les étudiants sur les études organisées à l'ULG, distribuer la documentation utile, faire connaître les services d'encadrement de l'étudiant, et permettre de consulter le site de l'ULG.

- Pour les rhétos : prendre rendez-vous, pour votre première inscription (mardis et jeudis après-midi), via le web (www.ulg.ac.be) ou par téléphone au 04.366.56.79 ou 54.34.
- Pour les étudiants ULG : possibilité de réinscription via le site web.

Permanences du service information sur les études : le mercredi de 13 à 17h et le samedi de 9 à 13h.

Consultations du service orientation universitaire : sur rendez-vous, tél. 04.366.23.31. Le mercredi de 14 à 19h et le samedi de 9 à 13h.

Maison de l'ULG, rue de Heusy 21, 4800 Verviers, tél. 087.33.41.83



Arlon "1, 2, 3 ULG"

Le décret du 6 janvier 2004 a institué le rattachement de la Fondation universitaire luxembourgeoise (FUL) à l'université de Liège. Celle-ci a décidé de créer une antenne sur le site d'Arlon : la Maison de l'ULG à Arlon.

Le samedi 19 juin, une conférence-débat sur le thème du choix des études sera organisée dans ce cadre par le service orientation universitaire.

Par ailleurs, des ateliers de réflexion sur le passage de l'enseignement secondaire à l'enseignement supérieur seront accessibles et les documents utiles disponibles.

Maison de l'université de Liège à Arlon, site de la Fondation universitaire luxembourgeoise, avenue de Longwy 185, 6700 Arlon.

Contacts : AEE-Promotion et information sur les études, place du 20-Août 7, 4000 Liège, tél. 04.366.56.74, courriel info.etudes@ulg.ac.be, infos sur le site www.ulg.ac.be

SORTIE DE PRESSE



BONNES AFFAIRES

PRIX

La fondation wallonne Pierre-Marie et Jean-François Humblot récompense un travail de fin d'études supérieures qui contribue à la connaissance ou au développement de la Wallonie. Sont pris en considération, les travaux rédigés, tant en sciences humaines qu'en sciences naturelles, par des candidats âgés de moins de 40 ans. Seront attribués en 2005 : le prix annuel (mémoire) et le prix triennal (thèse). Candidatures à envoyer à la fondation avant le 15 octobre 2004.

Contacts : renseignements utiles sur le site www.fondationwallonne.org/enssup.html

La fondation Canon favorise les échanges entre les pays d'Europe et le Japon. Elle a deux programmes : l'un pour des séjours de recherche (de minimum trois mois et maximum 1 an) au Japon et l'autre pour l'accueil de Japonais en Europe. Les candidats doivent être titulaires d'un doctorat ou d'une expérience équivalente. Toutes les disciplines sont concernées. Le thème pour le prix 2005 est la convergence et la différence des politiques étrangères de l'Europe et du Japon. Les dossiers doivent être renvoyés avant le 15 septembre. Informations sur le site de la fondation www.canonfoundation.org

Créés en 1976, les prix Rolex sont ouverts à tous, sans limite d'âge, ni distinction de nationalité, ni de diplôme requis. Ils ont pour but d'encourager l'esprit d'entreprise dans le monde, dans plusieurs secteurs clés de l'activité humaine : science et médecine, technologie et innovation, exploration et découvertes, environnement, patrimoine culturel. Les prix encouragent de nouveaux talents, des concepts inédits et aident à la réalisation concrète de projets novateurs qui enrichissent la connaissance du monde, améliorent la qualité de vie sur la planète ou contribuent au progrès de l'humanité. Informations sur le site www.rolexawards.com

Contacts : Bruno Nélis, agence-conseil en relations publiques Madeleine Vandersteen, rue Bourdon 27, 4032 Liège, tél. 04.366.75.77, courriel m.vds@skynet.be

Le prix Max Wajskop récompense un chercheur, de 35 ans maximum, appartenant à une université, qui poursuit des travaux dans le domaine des sciences humaines traitant de linguistique, de linguistique appliquée, de pédagogie appliquée à l'enseignement des langues vivantes ou dans le domaine des sciences expérimentales traitant de la phonétique expérimentale, de la production et perception de la parole, de la synthèse, etc. En 2005, le prix sera attribué pour les sciences expérimentales. Dossiers à renvoyer avant le 30 octobre.

Contacts : site de la fondation <http://ilvp.ulb.ac.be/~secretariat/MWgen.htm>

Pour d'autres informations : tél. 04.366.52.31, courriel Jacqueline.Claude@ulg.ac.be



Marc Vanesse
Willy Legros. Itinéraire d'un homme d'action
Editions Luc Pire, Bruxelles, juin 2004.

Rédigé par Marc Vanesse, journaliste au *Soir* et maître de conférences au département information et communication, le livre retrace l'itinéraire personnel et professionnel du recteur de l'université de Liège, Willy Legros. A la fois récit et dialogue, l'ouvrage se présente comme une longue conversation qui s'est tenue à

la faveur de rencontres épisodiques dans la maison natale de Dolembreux, au château de Colonster, à l'Institut Montefiore ou dans le bureau de la place du 20-Août au cœur de Liège. Confesseur autant que biographe, Marc Vanesse a recueilli les confidences et suscité les réflexions du Recteur pour structurer l'ouvrage en deux temps. Le parcours personnel de Willy Legros d'abord (de l'école communale aux amphithéâtres), sa vision de l'Université ensuite. « *Le Recteur qui, l'an prochain, quittera ses fonctions, a souhaité expliquer sa démarche*, déclare Marc Vanesse. *Je pense qu'il a eu envie de laisser une trace dans le paysage de Liège, une région qu'il affectionne et qui est au cœur de ses préoccupations.* »

Docteur en 1970, Willy Legros, après un séjour fertile mais difficile dans les laboratoires parisiens d'EDF, devient premier assistant à l'université de Liège, puis chargé de cours. En 1978, il est nommé professeur ordinaire à l'Institut Montefiore. Parallèlement, il s'intéresse à l'aviation et s'initie au pilotage à l'aéroclub de Spa, puis de Bierset. « *Une*

école de sang-froid dont je n'ai jamais oublié la leçon. » Proche des milieux industriels, il est bientôt remarqué par le recteur Arthur Bodson. « *L'homme de lettres rencontre l'homme de sciences*, écrit l'auteur, *pour lui proposer de devenir candidat aux élections de 1989 en duo avec lui.* » Willy Legros occupera les fonctions de vice-recteur pendant huit années consécutives. En 1997, il est élu recteur pour la première fois.

Sous forme de "questions-réponses", la deuxième moitié du livre aborde des thèmes très divers. Point de départ : l'ULg. « *Liège a opté pour l'économie. Dès lors, nous devons faire de Liège la métropole scientifique de la Wallonie car notre matière grise est notre seule chance de développement. Sans recherche fondamentale, on assistera à un naufrage économique de Liège après dix ans. Il faut donc que, pendant les deux années qui viennent, nous puissions intensifier nos relations avec les universités de la Grande Région. Il s'agit en l'occurrence des universités de Maastricht, Luxembourg, Trèves, Sarrebruck, Metz, Nancy et Strasbourg.* »

Puis, l'enseignement. « *Dans une école, on enseigne des vérités. Dans une université, on explique, on enseigne également, mais avec un esprit beaucoup plus critique. L'université doit apprendre à l'étudiant que ce qui est vrai aujourd'hui peut être faux demain. Il faut entretenir chez lui le doute permanent.* » Enfin, la recherche. « *Il est essentiel de créer des centres d'excellence pour accéder à des sources de financement importantes. La recherche fondamentale est indispensable pour mieux comprendre l'univers et imaginer ensuite des applications d'ordre domestique ou industriel qui transformeront notre quotidien.* »

L'entretien évoque ensuite les grands chantiers de ces dernières années : la réforme de Bologne et l'élaboration du décret qui réorganise l'enseignement supérieur en Communauté française, le défi pour l'ULg d'exister dans le concert européen ou la reconversion du bassin industriel liégeois. Des sujets que le Recteur aborde avec franchise et passion.

HTTP://

Deux nouveaux sites concernant la recherche scientifique

Le doctorat de A à Z : www.doctorat.be

Ce site web, mis en place par l'asbl Objectif Recherche - Focus Research, vise à fournir le maximum d'informations sur le doctorat aux futurs doctorants, afin de les aider dans leurs démarches préliminaires. Il s'adresse aussi aux jeunes docteurs à la recherche d'un emploi ainsi qu'aux employeurs potentiels. Il a été inauguré le 26 mai dernier.

Dès l'entrée du site, les trois profils sont bien différenciés et la navigation s'avère facile. Une liste de liens, un calendrier d'événements et une précieuse carte du site complètent les possibilités. Au chapitre des points forts du site, mentionnons une base de données des écoles doctorales, interrogeable par discipline, par institution ou par domaine de recherche.

Base de données des recherches de la Communauté française :
<http://www.cfwb.be/cofware/default.htm>

Lancée en avril dernier, cette base de données en ligne référence environ 400 recherches scientifiques. Mais on n'y trouve pas que des recherches proprement dites; il y a aussi, apparemment, des collections de revues comme *Le Ciel*, de la Société astronomique de Liège. L'interrogation peut se faire sur le champ "Intitulé" ou sur le champ "Descriptif". Mais les intitulés de recherche encodés sont parfois étonnants (ex. : "Les adieux d'un sociologue") et quand le champ "Descriptif" a été complété, c'est le plus souvent par le texte "Recherche subventionnée par le ministère de la Communauté française". L'aide proposée ne fonctionne pas. Quand la recherche donne un résultat, les informations retournées sont le producteur, l'auteur, une personne de contact, la catégorie de recherche, la date de fourniture, le domaine, le site web.

Une recherche avancée est disponible. On peut alors interroger la base sur la date de la recherche, le domaine (sept seulement pour le moment), l'organisation "bénéficiaire" et le public cible (liste très longue et non contrôlée, avec des doublons malheureux). Hélas, ces informations n'ont pas souvent été encodées dans la base. La majorité de ces interrogations ne donnent aucun résultat. Le défaut d'encodage est tel qu'on n'obtient assez souvent qu'un nom et un numéro de téléphone d'une personne à contacter afin d'avoir plus d'informations.

« *Ce site est dans sa phase de lancement* », dit-on sur la page d'entrée. Vivement qu'il évolue !

Cellule.Internet@ulg.ac.be

CONCOURS CINEMA



Touching the void (La mort suspendue)

Un film de Kevin Macdonald, Grande-Bretagne, 2003, 1h46.
A voir aux cinémas Le Parc et Churchill.

Touching the void raconte l'aventure de deux alpinistes britanniques, Joe Simpson et Simon Yates, lors de l'ascension de la face ouest de la Siula Grande dans la cordillère des Andes au Pérou. La montée se passe sans trop de difficultés, mais c'est au moment de la descente que Joe se casse une jambe. Malheureusement, dans ces montagnes inaccessibles, une blessure est presque toujours synonyme de mort. Mais Simon ne perd pas espoir et va faire descendre son compagnon mètre par mètre. Hélas, ce dernier tombe dans une crevasse. Simon doit-il couper la corde pour sauver sa vie ou risquer de mourir avec Joe ?

Si cette histoire rappelle certains faits divers, c'est parce qu'il s'agit en effet d'une adaptation cinématographique d'un événement vécu et décrit par un des deux alpinistes (Joe). Voilà 15 ans déjà que l'adaptation de cette aventure trotte dans la tête de nombreux cinéastes. Après avoir pensé en faire un film hollywoodien à gros budget avec Tom Cruise dans le rôle principal, c'est finalement sous la forme d'un documentaire que l'histoire nous est révélée.

Comment filmer une telle aventure ? Comment ne pas tomber dans la falsification dramatique ? C'est l'écueil que Kevin Macdonald arrive à éviter en alliant, d'une part, les interviews des deux alpinistes en studio et, d'autre part, les scènes de montagne jouées par des acteurs. Si l'équipe a passé quelques jours au Pérou, c'est principalement dans les Alpes que le film a été tourné. Avec les difficultés inhérentes à ce lieu : le froid gèle le matériel, les caméras s'embuent, les acteurs se déshydratent, l'équipe doit s'encorder et porter le lourd matériel dans des positions extrêmes. Le résultat nous donne un film d'une grande prouesse technique, servi par des images superbes rendant hommage au courage et à la force de caractère dans des situations effroyables. Par là, il réussit à toucher à l'universel.

Christelle Brüll

Si vous voulez remporter une des dix places mises en jeu par *Le 15^e jour du mois* et l'asbl Les Grignoux, il vous suffit de téléphoner au 04.366.56.95 le 23 juin de 10 à 10h30, et de répondre à la question suivante : Kevin Macdonald est un réalisateur de documentaires assez célèbre. Quelle star a-t-il mise en scène en 2001 ?

ET JOSETTE DANS TOUT ÇA ?

QUE FAIT
QUOI JOSETTE ?

JEU



REGLES

Un virus informatique s'est introduit dans l'ordinateur de Léopold Bragard et a partiellement détruit le planning des congés annuels. Heureusement, notre Administrateur est doté d'une mémoire infailible et se souvient parfaitement des détails permettant de rétablir, en toute logique, la correspondance entre les noms et les données de vacances. Aidez Léo à retrouver la demande de congés de Josette après avoir complété le tableau grâce aux précieux indices.

INDICES

L'Administrateur vous donne 10 indices :

1. Le vice-Recteur assistera au Palio (delle Contrade).
2. Le Recteur, c'est bien connu, aime comme moi le jardinage.
3. Les deux praticiens partent avant tout le monde, 15 jours seulement.
4. En bonne gestionnaire, une femme voit bien plus loin que les hommes.
5. Je ne pourrai pas saluer le vice-Recteur le jour de son départ en vacances.
6. Le professeur le plus compétent en la matière me ramènera un souvenir gaélique.
7. Les deux professeurs masculins dont les bureaux sont géographiquement les plus proches au Sart-Tilman partiront le plus près de la Libye.
8. Les médecins et les psychologues ont (de) la lecture en commun.
9. Jacqueline Lecomte et Marco Martiniello partent durant la même période.
10. Ne pas oublier d'envoyer une carte postale à Willy et Bernard.

ACTEURS

Willy Legros
Recteur, Bât. A1

Bernard Rentier
Vice-Recteur, Bât. A1

Léopold Bragard
Administrateur, Bât. A1

Dieudonné Leclercq
Professeur au département d'éducation et formation, faculté de Psychologie et Sciences de l'éducation, Bât. B32

Juliette DOR
Professeur au département des langues et littératures germaniques, faculté de Philosophie et Lettres, Bât. A1

Vincenzo Castronovo
Chargé de cours au département des sciences polycliniques, faculté de Médecine, CHU

Thierry Jauniaux
Assistant au département morphologie et pathologie à la faculté de Médecine vétérinaire Bât. B43

Marco Martiniello
Maître de recherches FNRS au département des sciences politiques, faculté de Droit, Bât. B31

Jacqueline Lecomte
Chargé de cours au département Asma, faculté des Sciences appliquées, Bât. B52

Martine Jaminon
Chef de travaux au département de physique, Directrice de la Maison de la Science, Bât. B5

Annie Cornet
Chargé de cours au département de gestion, à la faculté d'Economie, de Gestion et des Sciences sociales, Bât. B31

NOMS À TROUVER					NOTES
	Du 1/7 au 15/7*	France Marseille		Voile	
	Du 15/7 au 15/8*	Espagne	Lecture	Marche	
	Du 1/7 au 15/7*	Italie	Lecture		
	Du 15/7 au 31/7*	Tunisie	Lecture	Natation	Cours pédagogiques
	Du 1/7 au 31/7*	Grèce (Chios)		Natation	
	Du 1/7 au 31/7*	France (Provence)	Culture	Natation / Tennis	
	Du 15/7 au 31/8*	Quebec		Natation / Vélo	
	Du 3/8 au 15/8*	Belgique		Natation / Velo	Jardinage
	Du 15/7 au 15/8*	France (Provence)	Collections de vaisselle Boch		Jardinage
	Du 15/7 au 31/7*	Ecosse	Collections d'objets de la mythologie celtique		
	Du 1/8 au 15/8*	Italie	Photo/Vidéomontage		

(*) Les dates exactes ont été modifiées pour les besoins du jeu.

Le 15^e jour du mois tient à remercier l'ensemble des personnes qui ont eu la gentillesse de se prêter au jeu en levant un coin de voile sur leurs vacances.

AVIS

Le bouclage
du prochain numéro du
15^e jour du mois
aura lieu le 20 août.
Merci de nous contacter!



Josette, la protégée de l'Administrateur, part au même endroit que Martine Jaminon, en même temps que Dieudonné Leclercq et a forcément pour principal hobby....., le même que celui de Léopold Bragard.

Les congés de Josette lui seront donc accordés duaupour aller

Jeu réalisé par Fabrice Terlongue

Le 15^e jour du mois n° 135, mensuel de l'université de Liège
Service Presse & Communication : place du 20-Août 7, bâtiment A1, 4000 Liège www.ulg.ac.be/le15jour/ Éditeur responsable : Léopold Bragard
Comité de suivi de la Communication : Jean Beaufays, Michel Born, Jean-Marie Bouqueneau, Michel Delville, Maurice Lamy, Pierre Lekeux, François Pichault, Jacques Rondal
Rédactrice en chef : Patricia Janssens, tél. 04-366.44.14, courriel le15jour@ulg.ac.be, fax 04-366.44.22 Secrétaire de rédaction : Catherine Eeckhout
Equipe de rédaction : Christelle Brull, Cellule internet, François Colmant, Henri Deleersnijder, Elisa Di Pietro, Didier Moreau, Théo Pirard, Fabrice Terlongue, les étudiants de 2^e licence information et communication. Secrétariat, mise à jour du site internet, régie publicitaire : Marie-Noëlle Chevalier, 04-366.52.18
Photographie : Françoise Denoël Maquette et mise en pages : CréaCom Photogravure et Impression : Imp. Frings Avec la collaboration de Pierre Kroll